

L'élision

L'élision se produit dans certains cas bien déterminés, lorsqu'un **mot grammatical terminé par une voyelle** est suivi d'un mot qui commence lui-même par une voyelle. Elle consiste dans la **suppression** pure et simple de la voyelle du premier des deux mots, et, sur le plan graphique, dans son **remplacement par** le signe dit **apostrophe**.

Liste des mots concernés par l'élision

le, la	article défini	<i>l'arbre, l'amitié</i>
le, la	pronom personnel complément	<i>Cette brochure, je l'ai lue</i>
je	pronom personnel sujet	<i>j'aime</i>
me, te, se	pronom personnel complément	<i>il m'aime, il t'envie, elle s'évanouit</i>
ce	pronom démonstratif	<i>c'est</i>
de	préposition	<i>le journal d'Anne Frank</i>
de	déterminant indéfini <i>des</i> devant adjectif qualificatif antéposé	<i>d'intéressantes considérations</i>
que	conjonction (y compris dans les conjonctions composées <i>lorsque, puisque, et dans jusque...</i>)	<i>Je crois qu'il est venu lorsqu'on est arrivé jusqu'à ce qu'il vienne</i>
que	relatif	<i>Le livre qu'Isabelle a lu.</i>
ne	adverbe négatif	<i>Il n'est pas là.</i>
si	introduisant une proposition hypothétique ou interrogative indirecte, mais uniquement devant le pronom il(s)	<i>S'il était riche/Si elle était riche... Je me demande s'ils viendront. Un espoir si illusoire</i>
tu (langue familière)	la langue de la conversation familière admet l'élision de tu devant voyelle	<i>T'as raison T'iras bien le voir.</i>

Remarques

Le graphème *h* à l'initiale de certains mots présente peut avoir deux valeurs différentes/

- Dans certains mots, il est dépourvu de toute valeur ; les liaisons ou élisions ont lieu comme s'il n'existait pas (*h* dit muet) : *l'homme - les hommes - l'habitude ; l'hiatus ; ils habitent.*
- Dans d'autres mots, il a pour effet, d'empêcher toute liaison ou élision (*h* dit, aspiré) : *la haine - Il est haïssable - je hurle.* Et, en principe, on a également, malgré une tendance qui paraît désormais irréversible : *le handicap ; les handicapés.*

Curieusement il y a également absence de liaison dans le cas de *onze, oui, ouate, (le onze, la ouate, le oui).*

Enfin, il est à noter que dans sa famille de mots, seul *héros* a un *h* aspiré : le *héros* versus *l'héroïne ; l'héroïsme ; les héros* et non, bien entendu avec une liaison !

L'apostrophe

L'apostrophe est le signe de l'élision qui consiste à supprimer, dans la prononciation, la dernière voyelle d'un mot qui est placé devant un mot commençant par une voyelle ou un *h* muet : *l'ami, l'homme, s'il vous plaît.*

L'apostrophe se place en haut et à droite d'une lettre, se substitue à la voyelle élidée (le plus souvent *e*, parfois *a* ou *i*, exceptionnellement *u* ou une autre lettre).

Voyelle élidée	Mots élidés	Mots devant lesquels se fait l'élision
E	<i>ce</i> (pronom), <i>je, me, te, le, se, de, ne,</i>	toute initiale vocalique
	<i>que, jusque, lorsque, puisque, quoique</i>	<i>il(s), elle(s), un(e), en, on</i>
	+ <i>presqu'ile, quelqu'un</i>	
A	<i>la</i> (article, pronom)	toute initiale vocalique
I	<i>si</i>	<i>il(s)</i>
U	<i>tu</i> (registre familier)	toute initiale vocalique

Source : d'après <http://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89lision>

Activité : Indiquez si les phrases ci-dessous sont correctes ou non. Corrigez les phrases incorrectes.

	Correct ?	Correction
1. Elle aime Paris.	oui
2. Ce est intéressant.
3. Que est-ce que elle dit ?
4. Je ne habite pas à Paris.
5. Est-ce que je ai une excuse.
6. Cette histoire n'est pas intéressante.
7. Si elle vient demain, je viens aussi.
8. Je ne la aime pas.
9. Elle ne a pas huit ans.
10. Elle se appelle Amélie.
11. La ville est grande.
12. Qu'est-ce qu'il fait ?
13. Ils ne ont pas le temps.
14. Elle est avec toi.
15. Il se couche tôt.
16. Ne te occupe pas de ça !
17. Je te en parle.
18. J'ai une voiture et une maison.
19. Que est-ce que ce est ?
20. Si il fait beau demain, je ferai un piquenique.